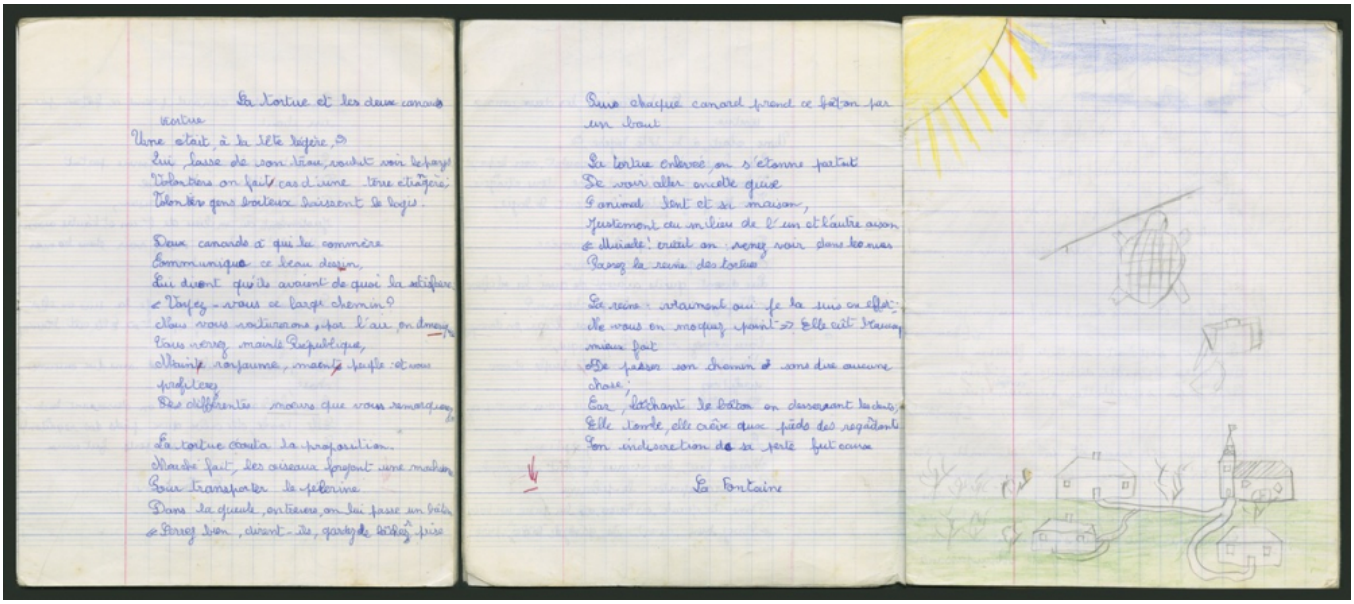
Cahier de poésies

Numéro d'inventaire : 2015.8.1667
Auteur(s) : Gérard Eramo
Type de document : travail d'élève
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1972
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier cousu "Super Corona". Couv. papier de couleur bleu foncé couleur "ardoise" (très décolorée sur les rebords de ses Première p. et Quatrième p. de couv.) sur laquelle on trouve, en Première p. de couv., le logotype de cette marque (une couronne surmontant un blason) ainsi que les mentions "Cahier : ... Ecole : ... Classe : ... Nom : ...". Réglure Seyès. Ecriture à l'encre bleue (stylo à bille) et au crayon à papier. Visa et corrections de l'enseignant à l'encre rouge. Quelques dessins réalisés au crayon à papier et aux crayons de couleurs.
Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 16,8 cm
Notes : Cahier de "poésies" (avec dessins réalisés au crayon à papier et aux crayons de couleurs). "La tortue et les deux canards" (La Fontaine) "Nuit de neige" (Guy de Maupassant) "Notre maison des champs" (Henri de Régnier) "Le plat pays" (Jacques Brel) "Les jungles" "Les sauteurs de haie"
Mots-clés : Vocabulaire, récitations
Dessin, peinture, modelage
Filière : Élémentaire
Niveau : non précisé
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 17 p.
Langue : Français
couv. ill.



La tortue et les deux canards

Une était à la tête légère,
Elle lasse de son lieu voulut voir le pays
Volontiers on fait cas d'une tête étrangère
Volontiers gens boiteux haissent le logis.

Deux canards à qui la commère
Communique ce beau dessin,
Lui disent qu'ils avaient de quoi la satisfaire
« Voyez-vous ce large chemin?
Nous vous voiturerons, par l'air on doit aller
Vous verrez maints Républiques,
Maints royaumes, maints peuples et vous profiterez
Des différentes mœurs que vous remarquerez »

La tortue accepta la proposition.
Marché fait, les oiseaux apportent une machine
Pour transporter la pèlerine
Dans la gueule, on lui fait prendre un bâton
« Tenez bien, disent-ils, garde de lâcher prise

Sur chaque canard prend ce bâton par un bout

La tortue élevée on s'étonne partout
De voir aller ainsi cette guise
L'animal lent et sa maison,
Justement au milieu de l'un et l'autre air on
« Ma tête! crient-ils, venez voir dans les nues
Passer la reine des tortues »

« Le reine » vraiment oui je la vois en effet;
Ne vous en moquez point » Elle est fort mieux fait
De passer son chemin et sans dire aucune chose;
Car, lâchant le bâton en descendant les cieux,
Elle tombe, elle crève aux pieds des regardants
Son indiscrétion de si parler fut cause

La Fontaine